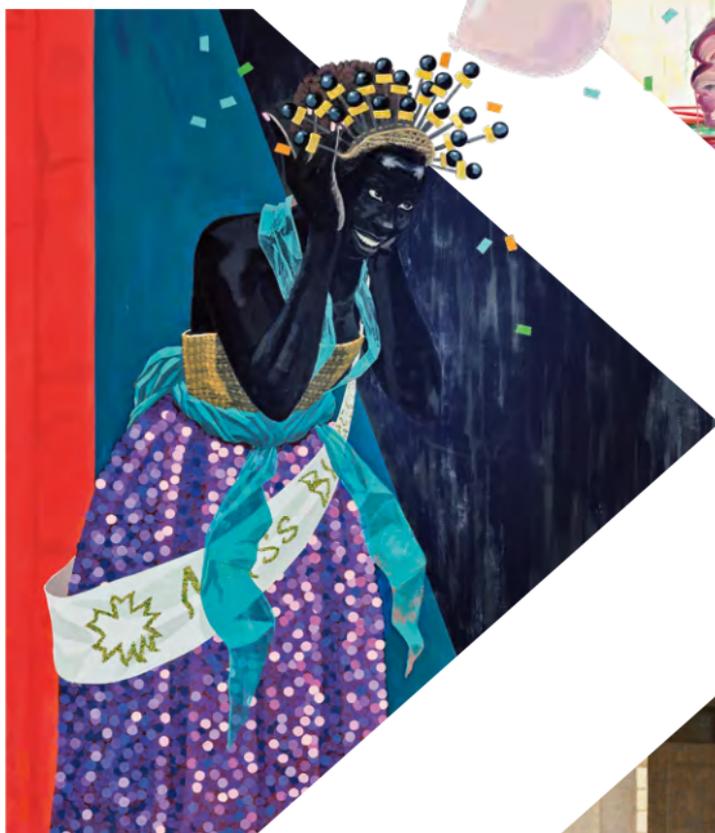




2026



FR

KUNSTHAUS ZÜRICH

BIENVENUE AU KUNSTHAUS!

Horaires d'ouverture

Mar / mer, ven – dim 10h – 18h

Jeu 10h – 20h

→ [kunsthaus.ch/fr/
besuch-planen/besucherinfos](https://kunsthaus.ch/fr/besuch-planen/besucherinfos)

Jours fériés 10h – 18h

26/29 décembre 2025

2 janvier 2026

Pâques 3 – 6 avril 2026

1^{er} mai 2026

Ascension 14 mai 2026

Pentecôte 23 – 25 mai 2026

1^{er} août 2026

26/28 décembre 2026

2 janvier 2027

Jours fériés 10h – 16h

24/31 décembre 2025

24/31 décembre 2026

Fermeture

Lundi (sauf: voir plus haut)

25 décembre 2025

1^{er} janvier 2026

25 décembre 2026

1^{er} janvier 2026

Billets d'entrée

Tarifs actuels et billets sur

→ tickets.kunsthaus.ch

Agenda

Dates et manifestations
actuelles sur

→ kunsthaus.ch/fr/programm

Accès

Depuis la gare centrale de
Zurich: tram 3 ou bus 31 jusqu'à
l'arrêt «Kunsthaus»

Adresse et informations

Heimplatz 1/5, 8001 Zurich

→ kunsthaus.ch

Administration

Tél. +41 (0)44 253 84 84

info@kunsthaus.ch

Bibliothèque

Rämistrasse 45, 8001 Zurich

Lun – ven 13h – 18h

Tél. + 41 (0)44 253 85 31

Collection d'arts graphiques

Salle d'étude

Lun – ven sur réservation

Tél. +41 (0)44 253 85 36/39

Éditeur

Zürcher Kunstgesellschaft

Case postale, 8024 Zurich

Tirage: 140 000 exemplaires

Sous réserve de modifications



Partenaire Kunsthaus Zürich



Partenaire pour l'art contemporain



Stadt Zürich
Kultur

Couverture: détails de Edvard Munch,
Trois hommes, 1927 – 1930; Maria
Lassnig, Flux pictural = flux vital, 1996;
Kerry James Marshall, Untitled
(Beauty Queen), 2014; Vilhelm
Hammershøi, Portes ouvertes, 1905;
Marisol, La visite, 1964

2026

24.10.25 – 18.1.26

Ô HOMME!

WILHELM LEHMBRUCK –
LES DERNIÈRES ANNÉES

Dialogue avec
Yves Netzhammer



27.2. – 16.8.26
**KERRY JAMES
MARSHALL**
The Histories



2.10.26 – 21.2.27
**MARIA
LASSNIG ET
EDVARD
MUNCH**
Flux pictural = flux vital



31.10.25 – 25.1.26

FAIRE IMPRESSION

Chefs-d'œuvre
sur papier d'Albrecht Dürer
à Dieter Roth



6.3. – 31.5.26
**FÉLICIEN
ROPS**
Laboratoire de la luxure



31.10.25 – 15.2.26

ALICE BAILLY



17.4. – 23.8.26
MARISOL



14.11.25 – 8.3.26
LYGIA CLARK



3.7. – 25.10.26
**VILHELM
HAMMERSHØI**
L'attention au silence

**ART
POUR TOUS**
Jeffrey Gibson
Monster Chetwynd



24.10.25 – 18.1.26

Bâtiment Chipperfield, expositions



Ô HOMME! WILHELM LEHMBRUCK – LES DERNIÈRES ANNÉES

Dialogue avec Yves Netzhammer

Wilhelm Lehmbruck (1881 Duisbourg – 1919 Berlin) est l'un des sculpteurs majeurs de l'expressionnisme. C'est la première fois qu'une exposition met en avant les dernières années de la vie de l'artiste et de sa création, période qu'il passa à Berlin et à Zurich et que marqua fortement la Première Guerre mondiale. Malgré les bouleversements politiques et humains, ces années furent particulièrement productives pour Lehmbruck sur le plan artistique. Dans les sculptures, peintures, dessins et gravures qu'il réalisa entre 1914 et 1919, l'artiste aborde des questions existentielles avec une force expressive qui nous touche encore aujourd'hui. Considérées comme

visionnaires, ses sculptures «mentales» ouvrirent de nouvelles voies à la sculpture moderne et trouvèrent un écho immédiat auprès des générations d'artistes suivantes. Aujourd'hui, dans un monde à nouveau marqué par la guerre, l'exil et l'insécurité, les œuvres de Lehmbruck semblent plus actuelles que jamais.

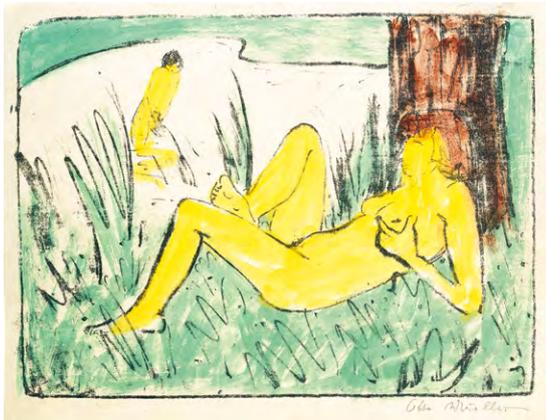
L'exposition fait dialoguer Lehmbruck avec l'artiste suisse Yves Netzhammer (*1970 Schaffhouse). Dans son œuvre, ce dernier se demande lui aussi comment représenter l'être humain en période de bouleversements – avec sensibilité, dans ses multiples facettes, sans réponses simplistes. Netzhammer créera des nouvelles œuvres spécialement pour l'exposition et concevra la scénographie de l'ensemble de la présentation.

Une exposition réalisée en coopération avec le Kunstmuseum Moritzburg Halle (Saale), en collaboration avec le Musée Lehmbruck de Duisbourg.



31.10.25 – 25.1.26

Bâtiment Moser, cabinet



FAIRE IMPRESSION

**Chefs-d'œuvre sur papier
d'Albrecht Dürer à Dieter Roth**

Il y a dix ans, la collection d'arts graphiques célébrait son centenaire en montrant au public quelques-uns de ses plus beaux dessins.

Aujourd'hui, nous présentons des travaux tirés du riche fonds d'estampes. La gravure n'a pas pour seule fonction la reproduction, loin de là. Le travail des encres, le jeu des lignes et des surfaces a toujours aussi des qualités autonomes.

Notre sélection comprend des artistes qui par leurs travaux ont littéralement «fait impression» sur les générations suivantes en établissant de nouveaux standards dans la technique de la gravure: de Dürer à Munch et à Kollwitz, de Rembrandt et Goya à Roth. Ce «tour d'horizon» comprendra par ailleurs tous les formats, du XS au XL. Nous avons voulu éviter toute hiérarchisation des œuvres par la taille. Car de fait, il n'est pas rare que l'attrait d'une estampe ne se révèle que par l'observation des moindres détails.

31.10.25 – 15.2.26

Bâtiment Moser, collection

ALICE BAILLY

Née à Genève, l'artiste Alice Bailly (1872 Genève – 1938 Lausanne) vit de 1906 à 1914 à Paris, où elle développe un art qui évolue vers le cubisme et le futurisme. En 1918 et 1919, elle participe à des manifestations Dada à Zurich et rejoint le groupe «Das Neue Leben» (la vie nouvelle). C'est à cette époque qu'elle exécute ses «tableaux-laine», compositions novatrices mêlant fils de laine et toile de coton, maintenant présentés au Kunsthau. À partir de 1923, Bailly travaille à Lausanne tout en maintenant des contacts avec la Suisse allemande. Bailly était considérée comme l'une des artistes les plus modernes de son époque. Elle rejetait les frontières de genre et bravait les stéréotypes de rôles.

Cette présentation a lieu dans le cadre d'un échange avec le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, où se tient une rétrospective Félix Vallotton à laquelle le Kunsthau a prêté des œuvres majeures afin d'honorer le centenaire de la mort de l'artiste dans sa ville natale.



14.11.25 – 8.3.26

Bâtiment Pfister, grande salle d'exposition

LYGIA CLARK

La Brésilienne Lygia Clark (1920 Belo Horizonte – 1988 Rio de Janeiro), l'une des artistes majeures de l'Amérique du Sud, a radicalement renouvelé la notion d'art. Principale représentante du «Neoconcretismo», créé en 1959 à Rio de Janeiro, elle a défendu une expérience artistique organique, qui intègre la personne dans l'œuvre et la fait prendre part elle-même au travail. Par ses installations demandant à être activées, touchées, parcourues, Clark a bouleversé la conception courante de la sculpture et continue à élargir la notion d'art pour en faire une expérience holistique.

Bravant la suprématie de l'expressionnisme abstrait puis du pop art, Clark a réussi à imposer ses idées anti-conventionnelles, ce qui, dans le contexte de la dictature militaire au Brésil (1964 – 1985), est tout à fait remarquable. Clark a dit à ce propos: «Pour moi, la création artistique, c'est se développer soi-même en tant qu'être humain, ce qui est le plus important. L'art ne devrait chercher à imiter aucun



Lygia Clark, Diálogo de Mãos [Dialogue de mains], 1966
Photo: Guy Brett © Estate of Guy Brett, © Estate of Lygia Clark



nom ou concept.» À notre époque dont les maîtres mots sont la dématérialisation et la mondialisation, ses œuvres s'adressent plus que jamais à tous les sens. Notre rétrospective est la première dans l'espace germanophone, et la plus grande jamais organisée depuis celle du MoMA de New York en 2014.

Une rétrospective réalisée en coopération avec la Neue Nationalgalerie de Berlin, en collaboration avec l'Associação Cultural Lygia Clark de Rio de Janeiro. Elle s'accompagne d'une présentation distincte réalisée en collaboration avec le musée Haus Konstruktiv, qui se concentre sur la connexion entre la Suisse et le Brésil et plus particulièrement sur l'influence du Concret zurichois Max Bill sur Lygia Clark et sa génération, et leur émancipation vis-à-vis de Max Bill.

Lygia Clark, Superfície Modulada [Surface modulée], 1955/1957
Ana Eliza and Paulo Setúbal Collection, © Associação Cultural O Mundo de Lygia Clark

27.2. – 16.8.26

Bâtiment Chipperfield, expositions et collection



KERRY JAMES MARSHALL

The Histories

Ce printemps, laissez-vous saisir par les peintures de Kerry James Marshall – des tableaux puissants sur la vie et l'histoire de la communauté afro-américaine, imprégnés de couleur, de douleur, d'espoir et de vitalité.

L'artiste américain Kerry James Marshall (né en 1955 à Birmingham, Alabama, vit à Chicago) est considéré comme l'un des peintres contemporains les plus importants. Ses œuvres de grand format et aux multiples facettes mettent systématiquement en avant des personnes noires – en dialogue avec la tradition occidentale de la peinture historique, de Giotto à Manet. Mais là où ses prédécesseurs laissaient des lacunes, Marshall rend visible ce qui a longtemps été rendu invisible.

Kerry James Marshall, Untitled (Beauty Queen), 2014
Collection privée, © Kerry James Marshall
Courtesy l'artiste et David Zwirner, Londres

Ses peintures regorgent de références à l'histoire de l'art, mais renvoient aussi au mouvement des droits civiques, à la culture populaire des comics et de la fantasy ainsi qu'à des souvenirs personnels. Avec ces différents motifs, Marshall ne commente pas seulement le passé et la réalité sociale, mais célèbre également la diversité, la résilience et la confiance.

Le Kunsthaus Zürich propose là la plus grande exposition de l'œuvre de l'artiste jamais organisée en dehors des États-Unis – et la première grande présentation de l'œuvre de Marshall dans l'espace germanophone. Elle montre une vaste sélection de ses principaux travaux ainsi qu'une série de nouvelles peintures réalisées spécialement pour l'exposition.

Une exposition réalisée en coopération avec la Royal Academy de Londres et le Musée d'Art Moderne de Paris.



Swiss Re

Partenaire pour l'art contemporain



Kerry James Marshall, Untitled (Studio), 2014
The Metropolitan Museum of Art, New York, Acquisition, The Jacques and Natasha Gelman Foundation Gift, Acquisitions Fund and The Metropolitan Museum of Art Multicultural Audience Development Initiative Gift, 2015. © Kerry James Marshall. Photo: Matthew Hollow. Image courtesy l'artiste et David Zwirner, Londres

6.3. – 31.5.26

Bâtiment Moser, cabinet

FÉLICIEN ROPS

Laboratoire de la luxure

Fleur la plus vénéneuse du symbolisme, terreur des bourgeois, enfant terrible – de nombreux qualificatifs ont été appliqués à l'artiste belge Félicien Rops (1833 Namur – 1898 Essonnes) et à son art radical. Rops était un passeur de frontières. Le regard acéré et la plume aiguisée, il remettait en question les conventions et explorait les limites de l'art, ce qui lui valut les éloges d'écrivains comme Charles Baudelaire et Joris-Karl Huysmans. Ses œuvres étaient consacrées en particulier à l'érotisme et s'opposaient à la double morale et à la bienséance de l'époque bourgeoise. Mais Rops n'était pas seulement un provocateur. Son art révèle également les tensions et les stéréotypes de son époque, notamment en matière de rôles sexués. L'exposition invite à redécouvrir ce maître du dessin qu'était Rops tout en portant un regard critique sur les représentations sociales fin de siècle.

L'exposition a été conçue en étroite collaboration avec la Bibliothèque royale de Belgique (KBR).



Félicien Rops, La Tentation de saint Antoine, 1878
Bibliothèque royale de Belgique (KBR), Bruxelles

17.4. – 23.8.26

Bâtiment Pfister, grande salle d'exposition



MARISOL

Marisol (Vénézuélienne et États-unienne, née en France, 1930 – 2016), devint soudain célèbre dans le New York des années 1960 avec ses sculptures colorées en bois peint. L'artiste combinait culture pop, Dada, folklore et autoportraits pour créer des ensembles uniques et souvent satiriques. Dans le milieu artistique, on la disait énigmatique, belle et taciturne, traits qui marquèrent en outre son image publique. À partir des années 1970, elle fuit de plus en plus les feux de la rampe, mais poursuit sa pratique artistique en se tournant vers le dessin, la gravure et la photographie.

Les œuvres de Marisol jettent un regard acéré sur des questions centrales de son époque et de notre présent: le rôle de la femme, les inégalités sociales, la société de consommation et le rapport au pouvoir et à la célébrité. Et l'artiste parvient à associer la critique →

Marisol, La visite, 1964
Musée Ludwig, Cologne, © 2025, ProLitteris, Zurich
Photo: Historisches Archiv der Stadt Köln mit Rheinischem Bildarchiv, Britta Schlier

3.7. – 25.10.26

Bâtiment Moser, cabinet et galerie

à l'humour et à la puissance de l'image. Bien qu'elle ait créé une œuvre originale et novatrice pendant cinq décennies, Marisol est largement tombée dans l'oubli.

Le Kunsthaus Zürich lui consacre aujourd'hui sa première grande rétrospective en Europe, avec une centaine de travaux représentatifs de toutes ses phases artistiques. Une redécouverte qui montre combien l'art de Marisol est encore actuel et puissant aujourd'hui.

Une exposition coproduite avec le Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, et en étroite collaboration avec le Buffalo AKG Art Museum.



Nancy Astor, Marisol avec La visite, 1964
Marisol Papers, Buffalo AKG Art Museum, © 2025 ProLitteris, Zurich



VILHELM HAMMERSHØI

L'attention au silence

Il est rare que la peinture soit aussi énigmatique et fascinante que chez le Danois Vilhelm Hammershøi (1864 Copenhague – 1916 Copenhague). Surnommé le «Vermeer du nord», il est surtout connu pour ses intérieurs et ses vues de ville: des places désertes, des espaces qui ne mènent nulle part et une lumière pénétrant faiblement dans des salons sombres. Lorsque des personnages apparaissent, ils rappellent parfois certaines œuvres d'Edward Hopper. Cette représentation de la solitude reste profondément émouvante et actuelle.

Le sous-titre de l'exposition, «L'attention au silence», souligne que l'art de Hammershøi convoque plusieurs sens. Le silence qui règne dans ses tableaux nous rend sensibles aux moindres bruits. Son style et ses compositions picturales ont été particulièrement influencés par sa fascination pour la musique. Les représentations répétées de motifs similaires, avec seulement d'infimes variations, témoignent de sa démarche expérimentale et novatrice. →

Vilhelm Hammershøi, Portes ouvertes, 1905
The David Collection, Copenhagen, photo: The David Collection

2.10.26 – 21.2.27

Bâtiment Pfister, grande salle d'exposition

L'exposition est également consacrée au rôle de sa femme Ida Isted dans le processus de création, à l'élaboration de plus en plus minutieuse de ses scènes en appartement, ainsi qu'aux liens entre ses intérieurs, ses vues de ville et ses paysages.

Une exposition réalisée en coopération avec le Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid.



Vilhelm Hammershøi, Intérieur avec femme lisant, 1911
Nationalmuseum, Stockholm, photo: Hans Thorwid



MARIA LASSNIG ET EDVARD MUNCH

Flux pictural = flux vital

C'est la première fois que Maria Lassnig (1919 Kappel am Krappfeld – 2014 Vienne) et Edvard Munch (1863 Løten – 1944 Ekely près d'Oslo) sont présentés ensemble dans une grande exposition. A priori, plus d'un demi-siècle sépare l'artiste autrichienne et le peintre norvégien, dont le Kunsthauus possède la plus importante collection de tableaux en dehors de Norvège. Et pourtant, entre leurs œuvres et leurs biographies, le nombre de parallèles est étonnant. La confrontation thématique permet une nouvelle lecture de leur travail respectif. Pour les deux artistes, la peinture n'était pas seulement un médium de création, mais aussi un puissant moyen d'expression de l'intériorité: des émotions, des sensations corporelles et du rapport au monde. →

Maria Lassnig, Flux pictural = flux vital, 1996
© Maria Lassnig Stiftung / 2025, ProLitteris, Zurich



Pour Lassnig comme pour Munch, la peinture était plus qu'une simple technique artistique, c'était une forme d'introspection. Leurs œuvres révèlent des états intérieurs et extérieurs dont l'impact émotionnel est immédiat. Le sous-titre de l'exposition – «Flux pictural = flux vital» – provient d'un tableau de Maria Lassnig. Il résume ce qui unit les deux artistes: le lien indissociable de la vie et de l'art.

L'exposition, qui comprend environ 160 peintures et travaux sur papier, a été réalisée avec le généreux soutien du MUNCH d'Oslo et de la Fondation Maria Lassnig.

Une exposition du Kunsthaus Zürich et de la Hamburger Kunsthalle.



Partenaire Kunsthaus Zürich

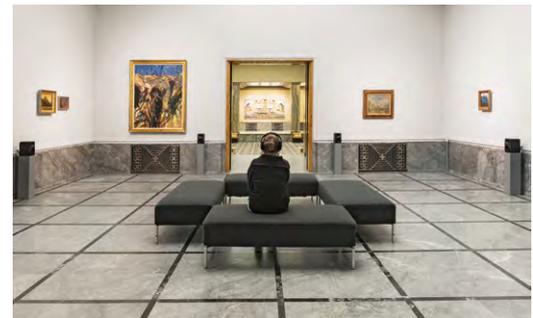
RECOLLECT!

Dans la série «ReCollect!», nous invitons des artistes d'aujourd'hui à se pencher sur la collection du Kunsthaus et à en présenter leur vision, en tant qu'artistes ou commissaires d'expositions. Ils ouvrent ainsi de nouvelles perspectives et interrogent le canon habituel ou le reformulent en lui insufflant un nouvel enthousiasme.

WU TSANG

À partir du 11 juillet 2025, 1^{er} étage bâtiment Moser

La plasticienne, metteuse en scène et réalisatrice Wu Tsang (*1982 Worcester), a créé en compagnie de l'auteur et dramaturge Enrique Fuenteblanca une installation sonore très particulière. Sous le titre «La montaña invertida» (La montagne inversée), ils associent des œuvres de la collection du Kunsthaus Zürich à une composition sonore aux multiples strates, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives visuelles et auditives. La montagne, symbole de retrait du monde, de résistance et de mythe, est au centre de ce dispositif. Dans la salle sous la coupole, l'installation invite le public à voir avec les oreilles, accompagné de voix, de rythmes et d'œuvres d'artistes tels que Werefkin, Kirchner et Meisenbach. «La montaña invertida» →



COLLECTION

Expositions et projets

devient ainsi une intervention sensorielle et poétique qui transforme le musée même en scène pour de nouvelles perceptions.

WOLFGANG LAIB

À partir du 3 octobre 2025, 1^{er} étage bâtiment Müller

Depuis la fin des années 1970, l'artiste allemand Wolfgang Laib (*1950 Metzingen) développe un langage artistique très personnel. À partir de substances et de matières naturelles comme le pollen, la cire, le lait ou la pierre, il crée des œuvres par lesquelles il «révèle des espaces intérieurs immensément vastes grâce à de minuscules gestes sculpturaux» (Harald Szeemann). Ces dernières années, Laib a eu à plusieurs reprises l'occasion d'intégrer ses travaux dans de célèbres édifices religieux d'Italie, où ils ont dialogué avec des œuvres d'art allant du 6^e siècle à la Renaissance.

Dans le cadre de «ReCollect!», ce type de rencontres «transhistoriques» a lieu maintenant dans un contexte muséal: les œuvres de Laib côtoient des œuvres exceptionnelles de la collection du Kunsthaus, du Moyen-Âge au 20^e siècle. Cette confrontation permet de poser de nouveaux regards sur la collection du Kunsthaus, les travaux de Laib agissant comme catalyseurs.



Wolfgang Laib, Pollen de noisetier, 1992
Installation au MOCA – The Museum of Contemporary Art, Los Angeles, © Wolfgang Laib

COLLECTION

La collection permanente



Claude Monet, Le Bassin aux nymphéas, le soir, 1914/1922
Don d'Emil G. Bührle, 1952

LA COLLECTION

L'art qui fait bouger

Le Kunsthaus Zürich a été inauguré en 1910 en plein cœur de la ville. En pénétrant aujourd'hui dans les salles de la collection, dans le bâtiment Moser historique et dans l'extension lumineuse de David Chipperfield, on ne découvre pas un cosmos fermé, mais un organisme vivant qui a continué à se développer en dialoguant avec son époque et son public. Ici, dans le plus grand musée d'art de Suisse, des œuvres du 13^e siècle à nos jours entretiennent un lien vivant les unes avec les autres – du Moyen-Âge à l'époque contemporaine, de l'image pieuse à l'art vidéo. Les maîtres anciens se confrontent au présent, les propositions actuelles jettent un nouveau regard sur le passé. Fleurons de la collection: la peinture française du romantisme à la modernité; l'art suisse du 19^e siècle et de l'époque moderne; Munch; Giacometti; Dada; l'art concret, l'art américain d'après-guerre; et trois collections privées au rayonnement international. →

COLLECTION

La collection permanente



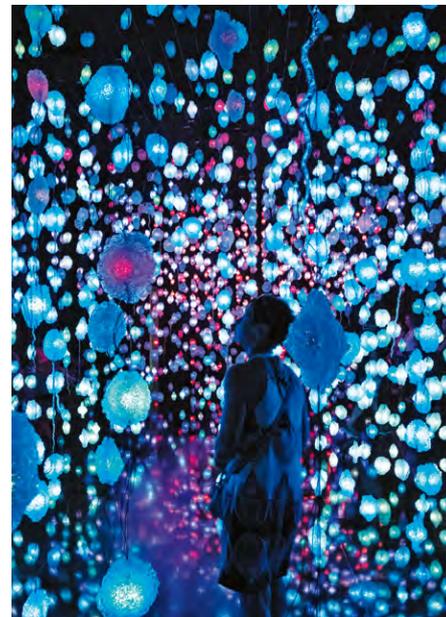
Refik Anadol, Glacier Dreams, 2023
Don de Bank Julius Baer & Co. Ltd, 2025
© Refik Anadol

Des espaces pour activer tous ses sens

Volontairement, la collection s'ouvre à maintes reprises sur des espaces qui activent tous les sens ou sur des interventions d'artistes contemporains qui instaurent des liens entre l'art ancien et l'ici et maintenant. Le «Pixelwald Turicum» de Pipilotti Rist, par exemple, plonge le public dans un espace poétique fait de lumière et de mouvement, dans lequel la technologie et la nature fusionnent. Le traverser, c'est évoluer dans un jardin mystérieux où des centaines de petites diodes lumineuses communiquent avec l'espace sur un rythme doux comme autant de vers luisants. Tout aussi impressionnant: «Glacier Dreams», de Refik Anadol, paysage vibrant, en évo-

COLLECTION

La collection permanente



Pipilotti Rist, Pixelwald Turicum, 2021
Collection Gabriele et Werner Merzbacher, en prêt permanent
au Kunsthaus Zürich, © Pipilotti Rist, Courtesy the artist,
Hauser & Wirth and Luhring Augustine / 2025, ProLitteris, Zurich

lution constante, fait de millions d'images numériques de glaciers, pour rendre le dérèglement climatique directement perceptible.

Ces expériences immersives tirent leurs origines de la peinture de Claude Monet que l'on peut appréhender dans la pièce dédiée à ses légendaires tableaux de nymphéas: là aussi, on peut plonger dans un univers sublime fait de lumière et de couleur. Les «Nymphéas», peints par Monet à la fin de sa vie dans son jardin de Giverny, ont été une révolution picturale: s'éloignant de la reproduction classique de la nature, ils s'apparentaient à des états atmosphériques: sans horizon, sans profondeur, sans début ni fin. Un miroir infini de lumière et d'eau.

COLLECTION

La collection permanente

Du romantisme à l'art moderne

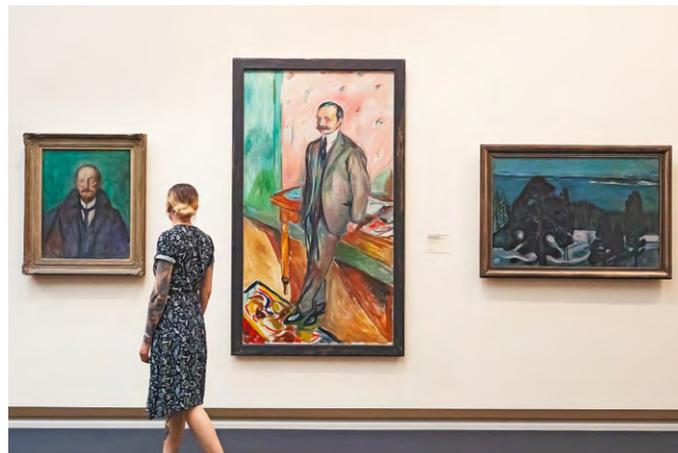
Toute l'étendue de la peinture française se déploie ici avec Théodore Géricault, Jean-Baptiste-Camille Corot, Eugène Delacroix, Gustave Courbet et Édouard Manet, jusqu'aux impressionnistes: Claude Monet, Alfred Sisley, Camille Pissarro, Georges Seurat. Viennent ensuite Paul Cézanne et ses taches de couleurs rythmées, Vincent van Gogh et ses coups de pinceau dynamiques, Pablo Picasso et ses expérimentations cubistes – autant d'artistes qui ont révolutionné le regard en proposant de nouveaux langages picturaux. Ils sont rejoints par Paul Signac, Henri Matisse, Georges Braque, Fernand Léger, qui tous ont rayonné jusque dans l'après-guerre et influencé les univers colorés vibrants de l'expressionnisme abstrait américain: les éclaboussures de Jackson Pollock, les aplats mystérieux de Mark Rothko, les puissantes démarcations linéaires de Barnett Newman. Cy Twombly reprend le flambeau. Par des griffonnages, des traces qui font écho à l'Antiquité, il fait résonner des surfaces claires. Jasper Johns, Robert Rauschenberg et le Pop Art d'Andy Warhol et de Roy Lichtenstein réaffirment la présence du monde extérieur dans l'image et la collection, avec des symboles tirés du quotidien et des médias.



Andy Warhol, Big Torn Campbell's Soup Can (Vegetable Beef), 1962
© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / 2025, ProLitteris, Zurich

COLLECTION

La collection permanente



Edvard Munch

Les incontournables: Giacometti et Munch

La collection du Kunsthaus brille par la présence de deux immenses artistes qui ont sondé l'humanité dans toute sa vulnérabilité: Alberto Giacometti et Edvard Munch. Du Norvégien, le Kunsthaus Zürich possède la plus grande collection d'œuvres en dehors de Norvège: des portraits, des paysages, des personnages qui ne laissent personne indifférent.

Le Kunsthaus permet de découvrir une présentation unique au monde d'œuvres d'Alberto Giacometti. On a l'impression ici de parcourir l'imaginaire de l'artiste originaire du val Bregaglia, qui travailla le plus souvent à Paris, depuis les travaux de jeunesse jusqu'aux œuvres principales de la phase surréaliste et aux silhouettes émaciées considérées aujourd'hui comme la quintessence de la sculpture moderne. Malgré la fragilité et la vulnérabilité qui émane de ces figures, elles emplissent l'espace d'une présence indéniable.

Art suisse

La peinture suisse fait partie de l'ADN de la collection. Le spectre est large, et embrasse aussi bien les lumineux retables du gothique tardif et du Moyen-Âge que le «First Spaceship on Venus» rose étincelant de Sylvie Fleury, qui date de 2021. Entre ces deux pôles se déploie une série de chefs-d'œuvre des Lumières, du roman- →

COLLECTION

La collection permanente

tisme, du réalisme, du symbolisme et de l'art moderne. Il y a les paysages tout en finesse de Robert Zünd, les tableaux pointillistes montrant l'Engadine de Giovanni Segantini, les univers fantastiques d'Arnold Böcklin et les œuvres de Rudolf Koller, dont la célèbre «Poste du Gothard» s'est inscrite dans la mémoire visuelle nationale. Un ensemble dense d'Albert Anker montre le quotidien avec sérieux et dignité. Puis on découvre trois artistes qui, chacun à leur manière, ont ouvert la voie de la modernité: Johann Heinrich Füssli, excentrique visionnaire, fait surgir l'inconscient dans des scènes cauchemardesques. Ferdinand Hodler, dont le Kunsthaus détient l'un des plus importants ensembles au monde, cristallise en symboles nature et personnages, portés par une monumentalité tranquille. Félix Vallotton met en scène ses personnages avec un œil audacieux: dans des intérieurs, des paysages, des situations sociales qui témoignent d'un sens précis de l'observation.

Mais Zurich est aussi une ville d'avant-gardes, comme on peut s'en rendre compte au cabinet Dada. Le Kunsthaus Zürich détient des œuvres, des objets et des brochures de Hugo Ball, Emmy Hennings, Hans Arp, Sophie Taeuber-Arp et Marcel Janco, soit l'une des plus grandes collections internationales de ce mouvement radical surgi en 1916 dans un cabaret de la ville, et qui fêtera ses 110 ans en 2026. Chargés d'humour, de protestation, de provocation, ces artefacts illustrent cet esprit de renouveau qui faisait de la rupture avec les conventions une arme majeure.

Les Concrets zurichois ont eux aussi affirmé leur place dans l'histoire de l'art. Inspirés par le Bauhaus, les mathématiques et la musique, Max Bill, Verena Loewensberg, Camille Graeser et Richard Paul Lohse – et plus tard Fritz Glarner – ont développé un langage formel bien à eux, construit sur une démarche systématique et constructive. Des travaux de Sophie Taeuber-Arp, Georges Vantongerloo, Piet Mondrian ou Theo van Doesburg reviennent aux racines de cet imaginaire.

Collections dans le bâtiment Chipperfield: Merzbacher, Bührle, Looser

Trois prêts permanents exceptionnels, constitués par des collectionneurs passionnés, sont présentés dans le nouveau bâtiment Chipperfield et apportent à la collection une profondeur supplémentaire. →

COLLECTION

La collection permanente



Sylvie Fleury, First Spaceship on Venus (Pink Champagne), 2021
Vereinigung Zürcher Kunstfreunde, 2021, © Sylvie Fleury

COLLECTION

La collection permanente



La Collection Merzbacher

La Collection Gabriele et Werner Merzbacher enrichit le Kunsthauus d'un univers coloré, impétueux, axé sur le fauvisme, l'expressionnisme et l'art moderne.

La Collection Emil Bührle présente des chefs-d'œuvre allant des maîtres anciens à la modernité figurative en passant par l'art du 19^e siècle, notamment l'impressionnisme, particulièrement mis en valeur. Cette collection fait l'objet d'une étude scientifique avec recherche de provenance, et elle est contextualisée par un hommage aux collectionneuses et collectionneurs juifs à qui ces tableaux furent dérobés dans le cadre des persécutions nazies.

Dans la Collection Hubert Looser, des présentations successives permettent aux artistes américains d'engager un dialogue presque méditatif avec l'Arte Povera européen, le minimalisme et l'art conceptuel. La présentation actuelle met l'accent sur Giuseppe Penone, l'un des représentants les plus poétiques de l'Arte Povera. Une atmosphère de tension se crée entre ses travaux et les sculptures de Lucio Fontana et Mario Merz.

On réalise ainsi, en parcourant les salles, que la collection n'est pas un tout figé, mais un espace vivant où le passé dialogue avec le présent, et les artistes avec le public. Un lieu en perpétuelle mutation, ouvert à l'interprétation individuelle.

ART POUR TOUS

Foyer Haefner & jardin Chipperfield

Le Kunsthauus commande à des artistes contemporains de nouvelles œuvres conçues spécifiquement pour ses espaces, accessibles à toutes et tous, par lesquelles le musée transcende ses frontières.

JEFFREY GIBSON

À partir de printemps 2025,
bâtiment Chipperfield, Foyer Haefner

L'artiste américain Jeffrey Gibson a créé spécifiquement pour le hall d'entrée du bâtiment Chipperfield une œuvre d'art totale intitulée «boshullichi / inluchi – we will continue to change», une profession de foi sur l'évolution et la continuité culturelle.

Gibson (*1972 Colorado Springs, vit et travaille à New York) a grandi dans de grandes villes des États-Unis, d'Allemagne, de Corée et de Grande-Bretagne. Artiste reconnu au faite de sa carrière, il associe différentes disciplines: son répertoire comprend de la sculpture, de la peinture, du graphisme, de la vidéo et de la performance. Gibson est membre du Mississippi Band of Choctaw Indians et a des ancêtres Cherokee. Ses œuvres combinent des techniques traditionnelles des cultures autochtones d'Amérique du Nord (tissage, broderies de perles, céramique et vannerie) avec une abstraction géométrique et gestuelle puissante. Il en résulte un langage unique en son genre, qui interroge les récits habituels de l'histoire de →



Jeffrey Gibson, boshullichi / inluchi – we will continue to change, 2025
Vue de l'installation au Kunsthauus Zürich, 2025
© Jeffrey Gibson, photo: Franca Candrian, Kunsthauus Zürich

l'art et invite à voir les choses autrement – avec courage, couleurs, et foi en l'avenir.

Après son exposition individuelle au pavillon américain de la 60^e Biennale de Venise, en 2024, et son projet de façade pour le Metropolitan Museum de New York, Gibson a réalisé pour la première fois une œuvre pour un musée d'Europe continentale.

MONSTER CHETWYND

À partir de l'automne 2025, bâtiment Chipperfield, jardin

Une tête de plus de huit mètres de haut attire tous les regards dans le jardin du Kunsthaus Zürich. C'est l'œuvre de l'artiste britannique Monster Chetwynd (*1973 Londres, vit à Zurich). Monumentale, déjantée, elle s'inspire des sculptures du parc de Bomarzo et de l'univers de la science-fiction. Elle est à la fois œuvre d'art, espace de réflexion, lieu de découvertes et même structure de grimpe. Dans cette tête de monstre, petits et grands peuvent se hisser à des hauteurs insoupçonnées, et découvrir l'art sur un mode ludique. Il s'agit de la première commande destinée au Jardin de l'Art, et elle associe la tradition des «folies» paysagères et la dimension participative de l'art contemporain. Monster Chetwynd met de l'énergie, de l'humour et «the spirit of Dada» dans son travail. Ses personnages fantaisistes sapent les représentations traditionnelles, souvent patriarcales.



Monster Chetwynd, Zardo, 2025
Visuel indicatif, © Monster Chetwynd



DÉCOUVRIR, APPRENDRE, PARTICIPER

L'art nous touche et attise notre curiosité. Notre programme fait une grande place au divertissement, à la découverte et au débat – pour apprendre ensemble et évoluer dans la créativité. Les accès sont multiples: approche pratique en atelier, discursive devant les œuvres, en mouvement grâce à la musique et à la danse, ou encore par le biais des offres numériques.



Pour plus d'informations:
→ kunsthaus.ch/fr/besuch-planen/angebote

MÉDIATION CULTURELLE

| | |
|-----------------------|---|
| Public | Artist talks; performances; visites guidées publiques (expositions, collection & architecture); visites guidées thématiques (visite guidée découverte, Pipilotti Rist sur la Heimplatz, sur les traces de Marc Chagall, art & religion en dialogue); écrire, c'est un art; conférences; tables rondes et colloques; lectures; concerts; événements au jardin et dans le lobby |
| Familles | Labo d'art; ateliers pour enfants et familles; atelier du dimanche; Villa Kun(s)terbunt; journée portes ouvertes; longue nuit des musées; ateliers d'été; anniversaires d'enfants |
| Écoles et enseignants | Visites guidées dialoguées et ateliers; introductions pour enseignants; supports didactiques; éveil artistique; projets collaboratifs avec écoliers et étudiants |
| Engagement social | Connect – Danser avec des défis neurologiques; histoires d'art pour personnes atteintes de démence; visites guidées pour personnes malvoyantes; raconter l'art pour personnes de 66 à 99 ans |
| Entreprises | Ateliers de team-building; académie de transformation |
| Offres numériques | Guide pour le public; audioguides, guides médias; podcasts; atelier post-numérique; playtests |



BOUTIQUE



DEUX BOUTIQUES – DES DÉCOUVERTES À FOISON!

Pas moins de deux boutiques vous tendent les bras au Kunsthau Zürich. Vous y trouverez les publications spécialement créées pour les expositions ainsi qu'un large choix de livres et de cartes.

Au Design Shop du bâtiment Chipperfield, vous pourrez acheter des cadeaux originaux inspirés par l'art, l'architecture et le design: pièces en céramique faites à la main, couvertures colorées, sélection de bijoux, foulards précieux. À noter particulièrement: des collaborations exclusives avec des marques locales et internationales.

Dans le bâtiment Moser, l'Art Shop propose des éditions d'artiste signées en série limitée, des reproductions d'art variées, ainsi qu'une sélection de produits dérivés en lien avec le Kunsthau. Un coin créatif pour les enfants, avec un grand mur à colorier, ravit les plus jeunes de nos visiteurs. →

BOUTIQUE

Nos adhérents bénéficient de 10% de remise dans les deux boutiques: une bonne raison de plus de devenir membre de la communauté du Kunsthaus!

PUBLICATIONS

Parallèlement à ses expositions, ses projets artistiques dans la collection ou en-dehors, et ses activités de médiation culturelle, le Kunsthaus publie chaque année une série de livres et de catalogues pour poursuivre et approfondir chez soi le plaisir de la visite. Parmi les publications consacrées à la collection, on peut citer «Born Digital», «Marcel Broodthaers» ou «Faire impression», différents catalogues portant sur des maîtres oubliés comme Suzanne Duchamp, ou un livre d'entretiens avec Roman Signer. Sont notamment prévus en 2026: une publication sur la conférence «Sensitive, Problematic, Contested? Challenges and Opportunities in Dealing with Cultural Heritage in Museums» avec le Musée Rietberg et le Musée national Zurich, un retour sur l'exposition «Un avenir pour le passé. La Collection Bührle», et des catalogues qui s'annoncent passionnants pour accompagner les expositions de Kerry James Marshall, Vilhelm Hammershøi et Marisol.



ENGAGEMENT

VOTRE ENGAGEMENT POUR L'ART



Le Kunsthaus Zürich vit de l'enthousiasme et du soutien de son public, de ses membres et de ses mécènes. Grâce à l'engagement privé, le Kunsthaus met l'art à la portée de tous: par des expositions innovantes, des manifestations variées, des visites guidées ou des ateliers créatifs qui permettent à chacun, chacune d'accéder à l'art.

Vous pouvez vous aussi apporter votre pierre à l'édifice: en faisant un don au Gateway Fund, vous faites entrer l'art dans l'espace public – par exemple avec la sculpture loufoque de Monster Chetwynd. Les legs aident à préserver notre patrimoine culturel commun pour les générations à venir. Quant aux soutiens ciblés, ils permettent de réaliser des expositions uniques.

Quel que soit son montant, votre contribution est un don inestimable pour l'avenir du musée. Tout soutien sera vivement apprécié et assurera la pérennité du Kunsthaus dans sa fonction de lieu vivant d'art et culture.



Pour en savoir plus:
[kunsthaus.ch/fr/museum/
engagement/](https://kunsthaus.ch/fr/museum/engagement/)



CAFÉ, BAR,
LUNCH & APÉRO
www.kunsthhausbar.ch

THE ART OF MEZZE

**BEI
MOUDI**
am Kunsthaus

BAR & RESTAURANT
beimoudi.ch

L'ART COMME EXPÉRIENCE



UN ART DE VIVRE

L'élégante salle de réception du bâtiment Chipperfield, la grande salle de conférences, le décor Jugendstil de la Villa Tobler et nos jardins offrent un cadre idéal pour organiser des événements inoubliables, en plein cœur de Zurich. Pour préparer vos événements, nous nous ferons un plaisir de vous conseiller, y compris en vous proposant des possibilités de les agrémenter au sein du musée!

Offrez des expériences artistiques

L'art stimule la créativité, il inspire et met nos sens en éveil. Ouvrez la voie à de nouvelles expériences en offrant une adhésion au Kunsthaus avec accès libre au musée, invitations aux vernissages, et bien d'autres avantages. Pour les entreprises, nous proposons des adhésions spéciales – un cadeau exceptionnel pour votre personnel ou votre clientèle.



[kunsthhaus.ch/fr/
museum/vermietung](http://kunsthhaus.ch/fr/museum/vermietung)



[join.kunsthhaus.ch/
fr/collections/
mitgliedschaften](http://join.kunsthhaus.ch/fr/collections/mitgliedschaften)

Contact

info@kunsthhaus.ch, events@kunsthhaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 84



Musique, théâtre et arts visuels – ces pratiques captivent, inspirent et favorisent le dialogue. Autant de raisons pour Swiss Re de s’engager dans le domaine culturel et de soutenir la créativité et la passion. En dialogue avec des institutions culturelles et des artistes, nous rendons possibles des programmes stimulants, ouvrant les esprits et de nouveaux horizons. Et nous créons un univers d’inspiration pour tous.

Partnering for progress.

OFFREZ-VOUS UNE ANNÉE PLEINE D'ART!

Profitez-en
dès
maintenant!

ADHÉREZ

En adhérant à la Zürcher Kunstgesellschaft, vous profiterez de nombreux avantages: entrée gratuite au musée, invitations aux vernissages (avec personne supplémentaire), envoi du magazine du Kunsthaus, remises sur les événements organisés, 10% de remise dans les deux boutiques, le café (bâtiment Moser), le bar (bâtiment Chipperfield) et le restaurant du Kunsthaus «Bei Moudi am Kunsthaus». Accès gratuit à la bibliothèque.

ADHÉSION 2026

Individuelle: CHF 135.–

Couple: CHF 225.–

Junior (né en 2001 et après): CHF 40.–

ADHÉSION PLUS 2026

Individuelle: CHF 310.– (fiscalement déductible: CHF 120.–)

Couple: CHF 580.– (fiscalement déductible: CHF 200.–)

Avantages supplémentaires de l'adhésion Plus: une entrée gratuite pour une autre personne par adhérent à chaque visite; visites guidées publiques gratuites; 20% de réduction dans les boutiques et sur les visites guidées privées.

ADHÉRER

Via Internet: payez en ligne, recevez votre carte de membre par la poste.

Au musée: inscrivez-vous sur la tablette à la caisse, payez sur place et obtenez immédiatement une carte provisoire pour entrer gratuitement.



Informations sur l'adhésion:

→ kunsthaus.ch/fr/museum/mitgliedschaft

Nous ne connaissons pas
le meilleur thriller. Mais
la meilleure prévoyance
retraite, si.

Avec UBS, tu prends la bonne décision pour
ta prévoyance.

Pour tout ce qui t'attend.

